



## ***L'ancienne vision du monde, par Kim Nataraja***

Après avoir vu les racines chrétiennes authentiques de l'enseignement de John Main et les correspondances entre lui et les mystiques, j'aimerais explorer davantage la pratique concrète de la méditation et ce qui nous aide ou nous freine dans ce cheminement.

Avant de commencer ce parcours de découverte, il serait bon d'examiner où nous en sommes. Ce qui fait souvent obstacle à notre entrée dans la voie spirituelle, c'est le point de vue dominant de notre époque qui forme le terreau mental de notre vie, de nos opinions et de notre comportement, bien que nous n'en ayons souvent pas vraiment conscience. Pour modifier notre perception habituelle de la réalité, un changement radical est nécessaire. Chez chacun, ce changement peut survenir à un moment différent ou dans des circonstances variables, mais sa possibilité est inhérente à la nature humaine.

Le matérialisme scientifique prédominant de notre époque nous a jusque là conditionnés et poussés à voir la réalité de façon dualiste : le corps séparé de l'esprit et qui plus est, nous mettons l'accent sur une seule partie de notre esprit ou conscience, l'ego, et nions l'existence d'autre chose. Cette vision du monde débuta au 17<sup>e</sup> siècle avec Descartes et Newton. Depuis, elle a toujours imprégné notre culture. Au cours des siècles suivants, les concepts de spiritualité et même de religion ont été dénigrés car non scientifiques et tournés en dérision comme une persistance primitive du passé. Richard Dawkins est la meilleure illustration de cette attitude. Mais le point souvent oublié est que Descartes comme Newton ne doutèrent jamais de l'existence de Dieu. Pour Descartes, l'esprit d'un être humain était éclairé par Dieu et nos inspirations venaient donc de cette source. Ainsi, les lois mathématiques organisant la création étaient divinement inspirées et l'on pouvait s'y fier. Newton croyait que l'univers était un corps imprégné de Dieu. La foi en Dieu est le postulat qui fonde leur œuvre.

Mais Newton partageait le point de vue dualiste, déterministe et mécaniste de Descartes. Selon lui, il n'y a pas de créativité innée ni de liberté chez l'individu. L'univers newtonien est de ce fait souvent appelé « un univers d'horloger ». Une fois mis en marche, il obéit à des lois inexorables ayant des résultats prévisibles. Plus tard, des interprètes en arriveront à la conclusion que par conséquent, il n'était plus besoin d'aucune intervention divine une fois l'élan donné. Cela mena à une croyance en un Dieu absent, occupé ailleurs dans l'univers, ou même au sentiment que Dieu n'existait plus du tout.

Depuis l'époque de Descartes et Newton, on a continué à voir l'esprit humain totalement séparé, isolé du corps et du reste de l'univers visible. L'unique chose dont nous pouvions être sûrs était notre capacité de penser – unique preuve de notre existence selon Descartes : « cogito ergo sum », (je pense donc je suis). De plus, nos sens étant reliés au corps, on a considéré qu'ils étaient hautement faillibles.

L'idée d'une humanité qui ne serait qu'un mécanisme émergea au début du 20<sup>e</sup> siècle sous le nom de psychologie comportementale. On en trouve un exemple dans *1984* de George Orwell, où O'Brien affirme : « Nous créons la nature humaine. Les humains sont malléables à l'infini ». Le résultat de cette approche mécaniste et réductionniste est l'émergence d'un sentiment d'absence de valeur et de pouvoir. Ne sommes-nous vraiment qu'un simple produit de notre environnement et plus encore, un simple observateur non concerné par le reste de la création, ne faisant absolument pas partie de l'ensemble de l'évolution cosmique ? Sommes-nous seuls dans un univers incompréhensible ? Si tel est le cas, tout ce sur quoi nous pouvons compter est notre intelligence qui repousse tous les autres pour survivre, à la façon du modèle darwinien de « la survie du plus fort ». Lorsque seule compte notre survie personnelle, nous finissons par négliger les conséquences de nos actions sur les autres et sur l'environnement et par appauvrir notre véritable humanité.

Il n'est pas étonnant que l'idée d'un lien fondamental possible entre Dieu et nous semble inimaginable dans cette vision du monde. Mais les choses sont en train de changer, comme nous le verrons la semaine prochaine.

(Adapté de *Dancing with Your Shadow*)